

CHAPELLE PALATINE

Dans la cour du XIV^{ème} siècle se trouve la Chapelle Palatine ou Chapelle de Sainte Barbara. C'est un des rares témoignages de la structure de cette époque; C'était déjà la Chapelle Maior du Château d'Anjou, tout d'abord consacrée à Notre-Dame de l'Assomption et ensuite à Sainte Barbara (XVI^{ème} siècle). À l'extérieur, le portail en marbre, oeuvre d'Andrea dell'Aquila, a remplacé au milieu du XV^{ème} siècle le portail angevin, et la rosace sur le portail a été conçue par le Catalan Matteo Forcimanya en 1470 pour remplacer celle du XIV^{ème} siècle, détruite par un tremblement de terre. L'intérieur, après de nombreuses restaurations, a été rendu aux canons de l'architecture gothique. La chapelle est actuellement formée d'une seule nef recouverte d'une voûte en carène de bois sans chapelles latérales. La nef se termine par une abside rectangulaire au fond de laquelle s'ouvre une haute et large fenêtre à baie unique contrairement aux fenêtres longues et étroites des murs latéraux. Au XIV^{ème} siècle, elle fut entièrement décorée de fresques qui illustraient des événements de l'Ancien et du Nouveau Testament par Giotto et ses disciples. Peu de témoignages de cette époque sont encore visibles dans les embrasements des fenêtres tels que les petites têtes décoratives et les motifs végétaux attribués à Maso di Banco et à ses collaborateurs qui rappellent les fresques de Giotto de la Chapelle Bardi de l'église Santa Croce à Florence. La visite du musée commence dans la chapelle.

On y trouve des oeuvres allant de la fin du XIV^{ème} au début du XVI^{ème} siècle, parmi lesquelles vingt fresques (1360-1375) provenant du Château du *Balzo de Casaluce* situé dans la province de Caserte, où elles furent prélevées en 1972 afin d'être restaurées. Les fresques, qui se trouvent sur le mur de droite de l'unique chapelle, ont été exécutées par le peintre florentin Niccolò de Tommaso, disciple de Maso di Banco. Elles présentent des motifs du gothique avignonnais (Histoire de la vie du saint—guerrier Guillaume de Gellone). Les fresques de la paroi gauche (histoires du Christ et de Saint Antoine Abbé), elles aussi très fragmentées et de qualité inférieure, ont été exécutées par plusieurs artistes de l'école florentine de la deuxième moitié du XIV^{ème} siècle. Dans la chapelle et dans la sacristie se trouvent, en outre, des sculptures de valeur datant de la Renaissance napolitaine. Ces sculptures sont toutes l'oeuvre d'artistes qui travaillent à l'Arc de Triomphe d'Alphonse Ier d'Aragon (1452-1458) parmi lesquelles le tabernacle avec la Vierge à l'enfant, chef—d'oeuvre de jeunesse du lombard Domenico Gagini, disciple de Donatello et de Brunelleschi.

Sur le mur du fond de la sacristie, à la place d'une armoire en bois datant du XVIII^{ème} siècle, déplacée au deuxième étage du musée, se trouvent deux Vierges à l'Enfant du dalmate *Francesco Laurana*, l'un des représentants les plus importants de la sculpture napolitaine du XV^{ème} siècle.

L'une des deux Vierges à l'Enfant, appelée aussi Vierge au moineau, provenant de l'église napolitaine *Sant'Agostino alla Zecca*, fut exécutée par Laurana pendant son premier séjour à Naples; l'autre Vierge «suave jeune fille au visage voilé de mélancolie», provenant de la Chapelle palatine, remonte au deuxième séjour napolitain du sculpteur (1474). L'itinéraire continue au premier et au deuxième étage de l'aile méridionale du Château.

Texte de Rosalba Manzo